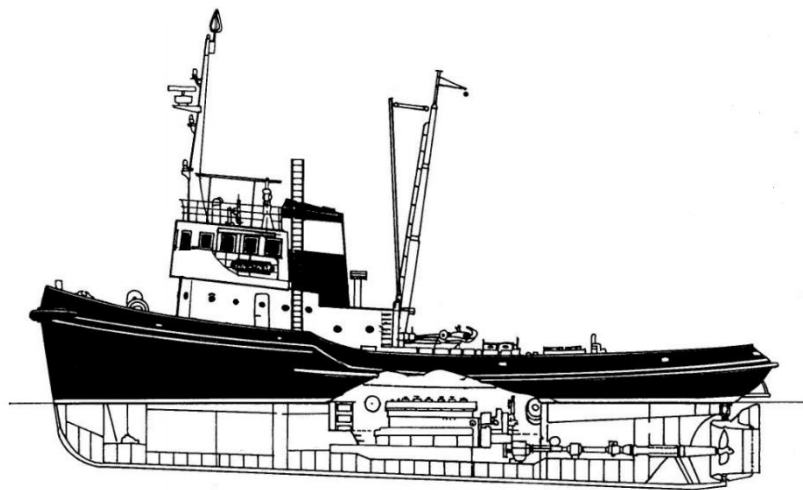




LE SAINT GILLES

Remorqueur portuaire et de haute mer



Construit en 1958 aux Ateliers et Chantiers La Rochelle - La Pallice. Le Saint Gilles avait un « sistership », le *Guérande*, construit la même année.

Il fut désarmé en 1989 puis acheté par le Musée Maritime à la demande du Président de l'URO (Union des Remorqueurs de l'Océan). Il est classé Monument Historique en 1995.

Le Saint Gilles effectuait principalement du remorquage portuaire à La Rochelle, Saint-Nazaire et Brest et ponctuellement des assistances en haute mer.

Caractéristiques : 30,30 m de long, 7,92 m de large, 358 tonnes en charge, faible tirant d'eau de 3,75 m.

1 - La salle des machines :

Un moteur DEUTZ de 1000 CV réversible, c'est à dire qu'il peut tourner marche avant ou arrière. L'hélice est attelée directement au moteur et tourne à 376 tours/minutes comme lui. Pour le lancement il faut lui envoyer une pression de 30kg d'air (2 bouteilles de 2000 litres à bord). Le capitaine du Saint Gilles augmentait ou diminuait la vitesse de son navire grâce au transmetteur d'ordres (Chadburn). Il devait donc y avoir une excellente communication entre la salle des moteurs et la passerelle de navigation.

Deux groupes électrogènes produisent l'électricité nécessaire aux besoins du bord. Une motopompe avec un moteur Berliet est utilisée aussi pour les incendies et les assèchements. La vitesse moyenne du remorqueur Saint-Gilles est de 12 à 14 nœuds.



2 - L'hélice :

Elle est munie d'une tuyère Kort orientable qui canalise le flux d'eau et permet d'accroître la traction de 25 à 30%. Elle permet au remorqueur d'être plus manœuvrant.



3- La passerelle de navigation :

Comprend tous les instruments traditionnels d'une passerelle de navigation : barre à roue, compas, chadburn (transmetteur d'ordre), goniomètre, decca (instruments d'aide à la navigation), radar de surface, VHF, BLU (pour communiquer) table à carte et excellente visibilité vers l'avant et l'arrière du navire. Il n'y a pas de pilote automatique sur le remorqueur Saint Gilles, la route étant suivie manuellement à l'aide de la barre à roue en gouvernant au cap indiqué par le compas magnétique.



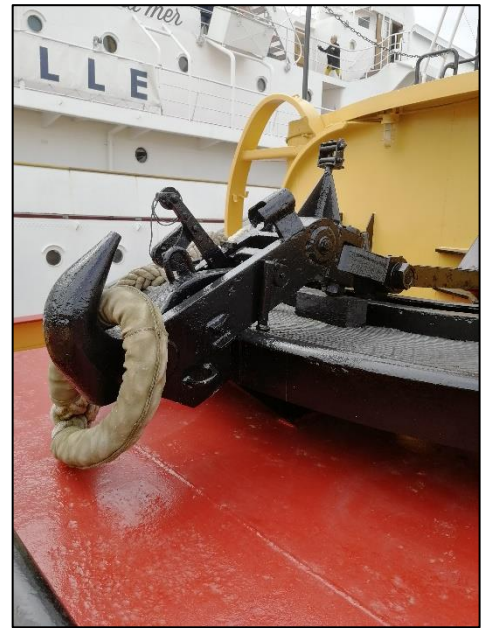


Quels types d'interventions étaient effectués par le remorqueur Saint-Gilles ?



Le remorquage avec une puissance de traction allant jusqu'à 20 tonnes, le Saint Gilles effectuait des missions de haute mer sans être tout à fait équipé pour : pas de treuil de remorque, pas d'enrouleur, simplement un croc de remorque (*ci-contre*) permettant d'accrocher la remorque au remorqueur.

Un cabestan servait à rentrer la remorque en fin d'opération et un fusil lance amarre permettait d'établir la connexion entre remorqueur et remorqué en cas d'impossibilité d'approcher trop près par cause de manque d'eau, de mauvaise mer... Avant d'appareiller, il fallait lover 500 à 600 m de remorque.



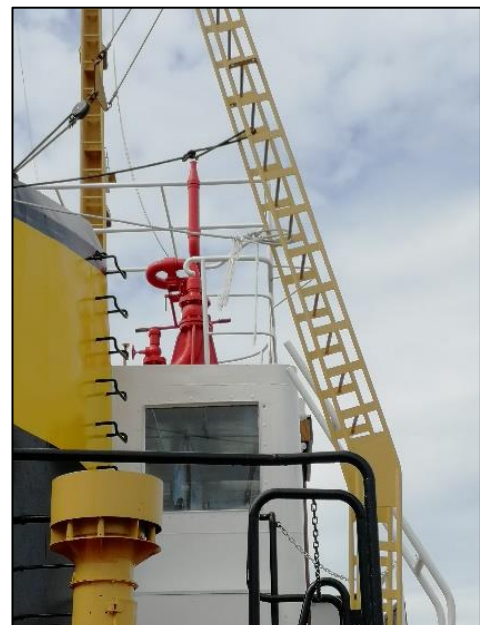
Ci-contre, le Saint Gilles en train de remorquer le célèbre paquebot transatlantique *Le France*, en mai 1960, lorsque que le paquebot est sorti des chantiers de St Nazaire. Plusieurs remorqueurs ont été utilisés pour effectuer la manœuvre.



La lutte contre les incendies avec un canon d'incendie (*en rouge sur la photo ci-contre*) d'un débit de 150m³/heure projetant l'eau à une pression de 10/15 bars, situé sur la passerelle supérieure.



L'approvisionnement en eau douce : 25 tonnes servant aussi aux besoins du bord.





Combien y avait-il de personnes à bord ?

Pour les missions de remorquage portuaire il y avait 6 hommes : 1 capitaine (*cabine ci-contre*), 1 chef mécanicien, 1 mécanicien, 1 bosco et 2 matelots. Pour les missions d'assistance en haute mer l'équipage était renforcé (11 personnes).

L'équipage travaillait 7 jours et était de repos 7 jours à la disposition de leur armement. Les gens du remorquage venaient principalement de la pêche au début du Saint Gilles. Par la suite, les marins sont venus du long cours, souhaitant se rapprocher du port notamment pour des raisons familiales.



Comment s'organisait le remorquage à La Rochelle à l'époque du Saint Gilles ?

Le remorqueur Saint Gilles a été armé par l'U.R.O. Cet armement familial prenait en charge le remorquage portuaire et l'assistance en haute mer de Brest à Bayonne.

Aujourd'hui les ports font appel à des sociétés privées pour le remorquage portuaire. Au Port de Commerce de La Rochelle - La Pallice c'est le groupe « *Boluda France* » qui assure ce service avec trois unités : *le Pornichet, le Cognac et le VB Oléron*.



Ces remorqueurs portuaires ont une taille comparable à celle du Saint Gilles mais ont une puissance supérieure à celui-ci, entre 2800 CV et 2900 CV (contre 1000 CV pour le Saint Gilles).

La mobilisation des moyens de sauvetage et d'intervention relève de la responsabilité du Préfet Maritime. *Ci-contre*, un des remorqueurs actuels de La Pallice : le VB Oléron.